



MD

Conseils
en placement
privés MD

Bulletin sur les **marchés**

T3 | 2016

Message du président et chef de la direction Gestion financière MD inc.	2
Aperçu du marché et perspectives macroéconomiques Gestion financière MD inc.	3-6
Point de mire Placements non traditionnels	7-11
Sommaire du portefeuille modèle Illustration des rendements obtenus par Conseils en placement privés MD	12-14



Message du président et chef de la direction

La campagne électorale en cours aux États-Unis monopolise l'attention des médias en général tout comme ceux du secteur financier. Mais sur le strict plan des placements, l'élection de l'un ou l'autre des candidats importe-t-elle vraiment? L'histoire nous a appris que, le plus souvent, les élections et autres événements politiques n'ont pas vraiment d'effet durable sur les marchés. Cette fois-ci, en revanche, la montée apparente du populisme est préoccupante, car cette tendance est vraisemblablement à l'origine du vote favorable au Brexit plus tôt cet été en Europe. À long terme, l'élection de Trump risque de nuire à l'économie mondiale, et plus particulièrement au commerce international.

Dans l'immédiat, l'incertitude entourant l'issue de l'élection pourrait créer une certaine volatilité. Nous avons cependant la conviction que nos clients demeurent bien positionnés dans le contexte actuel. Nos contacts réguliers avec nos sous-conseillers et nos firmes de recherche indépendantes nous permettent d'être informés de tout nouveau développement exigeant la prise de mesures.

À sa réunion des 20 et 21 septembre dernier, la Réserve fédérale américaine n'a pas haussé ses taux d'intérêt. La plupart des observateurs s'attendent à au moins une majoration des taux d'intérêt d'ici la fin de l'année. En fait, les statistiques économiques signalant une croissance du secteur manufacturier aux États-Unis en septembre ont même nourri au début d'octobre des rumeurs voulant que la Réserve fédérale s'apprête à hausser ses taux dès sa réunion des 1^{er} et 2 novembre au lieu d'attendre à celle des 13 et 14 décembre. Pourtant, l'inflation demeure faible, et toute majoration des taux d'intérêt pousserait le dollar américain à la hausse et risquerait de nuire à la compétitivité des entreprises américaines, un argument de poids pour le report des hausses de taux.

Au Canada, comme nous l'avions plus ou moins prévu, la situation est moins rose. L'économie canadienne s'est contractée de 1,6 % au deuxième trimestre, la plus importante

baisse annualisée depuis la crise de 2008-2009. Comme ce recul est dans une large mesure imputable aux feux de forêt qui ont fait rage en Alberta, la Banque du Canada s'attend à une forte reprise au deuxième semestre de l'année. Ce regain de vigueur viendra de l'effort de reconstruction, de l'augmentation de la production pétrolière ainsi que de la hausse des dépenses des ménages provoquée par les politiques budgétaires.

La matérialisation de ce regain de vitalité et le retour dès 2017 à une économie tournant à plein régime passent, selon nous, par une stabilisation du marché des produits de base. Les pétrolières sont vulnérables : leurs bénéfices sont faibles et leurs dépenses sont en baisse pour un sixième trimestre consécutif. La prudence s'impose à l'égard de ce marché. L'annonce récente du gouvernement fédéral au sujet de la taxe sur le carbone pourrait venir ralentir encore le secteur de l'énergie. Toutefois, lorsque tous les éléments seront en place, la certitude qu'amènera un plan transparent de gestion du carbone s'étalant sur plusieurs années permettra vraisemblablement aux marchés de s'adapter.

Les portefeuilles de nos clients ont connu de très bons rendements au troisième trimestre. Les marchés financiers ont aussi offert un rendement solide. Tant les obligations que les actions ont généré des rendements positifs. Le rendement des actions internationales a aussi été impressionnant. Ces rendements se sont répercutés sur nos fonds communs et collectifs, qui affichent tous des résultats positifs solides. Par ailleurs, un certain nombre de nos sous-conseillers ont battu leurs indices de référence, en particulier ceux des placements à revenu fixe.

Nous maintenons la surpondération des actions mondiales par rapport aux titres à revenu fixe et nous avons même majoré légèrement notre position au troisième trimestre. Nous croyons que les mesures accommodantes prises par les décideurs politiques à l'échelle mondiale continuent de favoriser les actions. Cette position a donné de bons résultats pour nos clients au dernier trimestre. Nous constatons toutefois l'existence de risques importants sur le marché des actions internationales, en partie à cause du Brexit, mais aussi en raison de l'expérience des taux d'intérêt négatifs au Japon. Par conséquent, nous ne pensons pas que le rendement intéressant de ces actions au cours du trimestre pourra se maintenir à long terme. Nous avons donc décidé de sous-pondérer les actions internationales et de privilégier les actions américaines.

J'ai par ailleurs le plaisir d'annoncer que, dans l'évaluation annuelle que fait l'équipe de recherche sur les actions de CIBC des principales sociétés de fonds communs au Canada, nous figurons au premier rang pour le rendement sur un an de l'actif sous gestion des clients, 97 % de notre actif ayant généré un rendement supérieur à la médiane. Même si nous nous réjouissons de ce classement, qui confirme en quelque sorte notre méthodologie, notre vision à long terme et notre capacité de recruter les meilleurs sous-conseillers dans le monde, ce qui nous importe le plus, au bout du compte, demeure le jugement que portent sur nous les membres de l'AMC et leurs proches.

Pour en savoir plus sur la construction de nos portefeuilles et l'incidence des tendances économiques mondiales sur vos placements, je vous invite à communiquer directement avec votre conseiller MD.

Craig Maddock, CFA, CFP, FCSI, CIM, FICB, gestionnaire de portefeuille principal, vice-président, Gestion des placements
Marija Majdoub, CFA, CPA, CMA, gestionnaire de portefeuille principale, vice-présidente, Stratégie de placement
Wesley Blight, CFA, CIM, FCSI, gestionnaire de portefeuille, Actions canadiennes et titres à revenu fixe
Mark Fairbairn, analyste principal des placements, Actions internationales
Edward Golding, CFA, MBA, gestionnaire de portefeuille, Actions américaines, actions des marchés émergents et devises
Ian Taylor, CFA, gestionnaire de portefeuille
Fred Wang, CFA, CSF, FICA, FRM, analyste en placement quantitatif

Au troisième trimestre de 2016, l'économie mondiale a poursuivi sa lente croissance, dans un contexte financier accommodant dans la plupart des économies développées. L'interventionnisme des banques centrales s'est maintenu. La Banque du Japon et la Banque d'Angleterre ont décrété des mesures additionnelles dans l'espoir d'améliorer la situation macroéconomique, et la Banque centrale européenne et la Réserve fédérale ont maintenu leur politique accommodante. Les prix des produits de base se sont stabilisés et grâce à une conjoncture économique plus favorable, ont contribué à la hausse des marchés boursiers mondiaux en cours de trimestre.

« Les actions canadiennes ont inscrit un rendement de 5,27 % au troisième trimestre, poursuivant leur lancée récente. À ce jour cette année, leur rendement global, tel que mesuré par l'indice composé S&P/TSX, est de 15,66 %. »

CANADA

ANALYSE DES MARCHÉS FINANCIERS

Les actions canadiennes ont inscrit un rendement de 5,27 % au troisième trimestre, poursuivant leur lancée récente. À ce jour cette année, leur rendement global, tel que mesuré par l'indice composé S&P/TSX, est de 15,66 %. Si la reprise du premier semestre était attribuable aux produits de base, le rendement positif de l'indice composé S&P/TSX vient cette fois pour une bonne part de la vigueur des résultats inscrits par les sociétés de services financiers (surtout les grandes banques canadiennes) qui pèsent lourd dans l'indice.

Les taux de rendement des obligations à long terme du gouvernement du Canada ont diminué, mais les indices à court et à moyen terme se sont légèrement appréciés en cours de trimestre. Les obligations de sociétés canadiennes de qualité supérieure, dont le taux de rendement est toujours supérieur à celui des obligations équivalentes du gouvernement canadien, ont offert un rendement supérieur, mais dans un contexte de rétrécissement du différentiel de taux. L'indicateur le plus couramment utilisé pour mesurer le rendement des titres à revenu fixe canadiens, l'indice obligataire universel FTSE TMX Canada, a poursuivi la hausse amorcée en début d'année et s'est apprécié de 1,19 % ces trois derniers mois.

ÉCONOMIE

En chute de 1,6 % (sur une base annualisée), le produit intérieur brut du Canada a subi au deuxième trimestre sa plus importante contraction depuis la crise financière mondiale de 2008-2009. Cette détérioration était dans une large mesure attendue. Elle découle de la chute des exportations en partie imputable aux incendies de forêt en Alberta. Les dépenses des consommateurs canadiens continuent de soutenir l'économie, mais les investissements des entreprises au Canada ont diminué pour un sixième trimestre consécutif.

INFLATION

Au cours de la période de 12 mois terminée en août 2016, l'inflation globale (1,1 %) et l'inflation de base (1,8 %) ont été inférieures au taux cible de 2 % fixé par la Banque du Canada. Même si l'augmentation sur un an des prix de certaines marchandises sélectionnées (les aliments et les services, entre autres) a été plus importante que d'autres, l'augmentation générale des prix à la consommation mesurée par l'indice des prix à la consommation a été effacée par la baisse des prix de l'énergie.

TAUX D'INTÉRÊT

Le 7 septembre, date de la plus récente annonce relative au taux cible de financement à un jour, la Banque du Canada n'a apporté aucun changement à son taux directeur qui demeure accommodant à 0,5 %. Le raisonnement avancé par la Banque ne contenait aucune surprise : le PIB canadien s'est contracté au deuxième trimestre et les pressions inflationnistes demeurent insignifiantes. La politique monétaire actuelle exprime le désir d'en arriver à un compromis viable entre le risque créé par le lourd endettement des ménages et la nécessité de continuer à stimuler l'économie.

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

Une reprise économique devrait s'amorcer au Canada au deuxième semestre sous l'effet des activités de reconstruction et des dépenses budgétaires. Toutefois, la politique monétaire devrait malgré tout rester accommodante en raison de la capacité excédentaire de l'économie.

Les mesures annoncées le 3 octobre 2016 par le ministère des Finances du Canada ont pour objet d'assurer la stabilité du marché canadien de l'habitation et d'atténuer le risque découlant de l'augmentation constante des prix des logements. Plusieurs nouvelles exigences entreront en vigueur au quatrième trimestre et s'il est probable qu'elles favoriseront un assainissement des portefeuilles de prêts, elles pourraient aussi avoir des conséquences inattendues susceptibles de ralentir l'économie en freinant les dépenses des consommateurs qui, depuis la crise financière mondiale, sont le moteur de la croissance du PIB canadien.

PERSPECTIVES DES MARCHÉS BOURSIERS CANADIENS

À cause du poids relatif énorme des secteurs de l'énergie et des matériaux sur les marchés boursiers canadiens, l'évolution des résultats absolus et relatifs demeure fortement tributaire du rendement des titres aurifères et pétroliers.

Comme nous l'avons précédemment mentionné, cet été, les prix de l'or ont été soutenus par l'engouement des investisseurs à la recherche de valeurs refuges pour se protéger contre la volatilité. Les risques de baisse demeurent cependant bien présents, car les investisseurs commencent à entrevoir la possibilité de taux d'intérêt plus élevés. Les cours pétroliers ont augmenté depuis le début de l'année, mais l'équilibre relatif actuel entre l'offre et la demande devrait persister et les prix devraient se maintenir dans la fourchette prévue.

PERSPECTIVES DES TITRES À REVENU FIXE

Les observateurs continuent de croire à la possibilité que la courbe du taux de rendement des obligations du gouvernement du Canada adopte une trajectoire légèrement supérieure d'ici la fin de 2016. Cette perception découle des prévisions d'augmentation graduelle des taux d'intérêt aux États-Unis alors que le resserrement de la politique monétaire de la Réserve fédérale semble imminent. Toutefois, la demande d'obligations d'État des marchés développés, qui s'appuie sur la sécurité et la liquidité supérieures perçues de ces titres continuera d'exercer des pressions à la baisse sur les taux d'intérêt mondiaux, atténuant les possibilités de majoration des taux.

L'absence d'indication claire sur la tangente que prendront les politiques publiques, surtout dans le contexte créé par les élections de novembre prochain aux États-Unis, pourrait contribuer à une augmentation de la volatilité des marchés financiers et à de l'incertitude à court terme quant à l'orientation de certaines devises et des taux d'intérêt.

ÉTATS-UNIS

Trimestre sur trimestre, l'économie américaine a crû au taux annuel désaisonnalisé de 1,4 % au deuxième trimestre de 2016 et malgré les attentes de croissance supérieure au deuxième semestre, les estimations consensuelles situent la croissance du PIB pour 2016 à seulement 1,6 %. L'indice S&P 500 a affiché un rendement de 4,71 % (en CAD) au troisième trimestre, 1,18 % de ce rendement venant de la dépréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain.

À sa réunion de septembre dernier, la Réserve fédérale des États-Unis a annoncé le maintien du taux cible des fonds fédéraux entre 0,25 % et 0,50 %. Le taux n'a pas bougé depuis décembre 2015. Cette décision n'a rien d'étonnant. Toutefois, le scénario décrit par la Réserve fédérale quant aux possibles majorations à venir en a surpris plusieurs, car il exprime une nouvelle révision à la baisse des attentes de la Réserve fédérale. La prévision médiane des membres de la Réserve fédérale fait état d'une seule majoration de 0,25 % des taux d'ici la fin de 2016 et de deux majorations de 0,25 % en 2017 (il était plutôt question de trois majorations à la réunion précédente). Cette révision à la baisse des attentes a été accueillie avec soulagement par les investisseurs et l'indice S&P 500 a bondi de 1,75 % dans les deux jours qui ont suivi l'annonce.

« Malgré une poussée de M. Trump dans la deuxième quinzaine de septembre, M^{me} Clinton semble avoir les meilleures chances de l'emporter selon la plupart des sondages et des sites de paris. »

Les élections fédérales aux États-Unis ont beaucoup retenu l'attention au troisième trimestre, sans pour autant qu'il y ait à ce jour d'effet majeur sur les marchés boursiers. Malgré une poussée de M. Trump dans la deuxième quinzaine de septembre, M^{me} Clinton semble avoir les meilleures chances de l'emporter selon la plupart des sondages et des sites de paris. Le dollar canadien a reculé par rapport au dollar américain (1,18 %) et se négociait en fin de trimestre à 0,76 USD. Les gains les plus impressionnants du troisième trimestre sont venus des TI (+14,2 %), des services financiers (+8,1 %) et des produits industriels (+5,3 %). À l'autre bout du spectre, les secteurs ayant affiché le pire rendement au deuxième trimestre sont ceux des services publics (-4,8 %) et des télécommunications (-4,5 %).

PERSPECTIVES

Les élections aux États-Unis sont l'événement géopolitique qui fait le plus parler en ce moment et d'ici le jour du scrutin, elles pourraient créer de la volatilité à court terme sur les marchés boursiers. Nous analysons actuellement tous les scénarios susceptibles d'émerger des élections, mais de manière générale, nous sommes d'avis que peu importe qui sera le vainqueur, l'effet sur les marchés boursiers sera de très courte durée, car partout dans le monde, les banques centrales disposent d'un certain nombre de moyens pour contrebalancer les effets néfastes que pourraient avoir ces élections.

EUROPE

Aperçu macroéconomique

MARCHÉS BOURSIERS

En Europe, les rendements boursiers ont été relativement solides au troisième trimestre. L'indice Morgan Stanley Capital International (MSCI) Europe a généré un rendement de 5,7 % (rendement total en monnaies locales). Les devises européennes se sont appréciées par rapport au dollar canadien et par conséquent, le rendement en dollars canadiens a été de 6,32 %.

ÉCONOMIE

En Union européenne (UE), l'expansion économique se poursuit, mais à un rythme qui se rapproche de la morosité. Le taux de croissance du PIB réel a été de 0,4 % (non annualisé) au deuxième trimestre, un léger ralentissement par rapport au taux de 0,5 % au premier trimestre. L'inflation demeure très faible, mais a recommencé à augmenter, car les incidences négatives des bas prix de l'énergie commencent à s'estomper. Le taux de chômage de l'UE est demeuré inchangé par rapport au trimestre précédent et se situe à 8,6 % pour l'ensemble de l'UE (10,1 % pour la zone euro), un taux substantiellement inférieur à celui d'il y a un an.

« La livre sterling continue de se négocier à un taux assez bas, un facteur prépondérant dans le maintien des cours boursiers. »

DÉVELOPPEMENTS CLÉS

Malgré l'absence de détails connus sur le retrait à venir du Royaume-Uni de l'UE, les cours boursiers ont récupéré les pertes essuyées dans le sillage du référendum et sont maintenant supérieurs à ce qu'ils étaient avant celui-ci. La livre sterling continue de se négocier à un taux assez bas, un facteur prépondérant dans le maintien des cours boursiers. Les statistiques issues des enquêtes économiques de la période qui a suivi immédiatement le référendum semblaient annoncer une perte appréciable de confiance, mais les enquêtes subséquentes montrent qu'il s'agissait peut-être seulement d'un sentiment temporaire causé par le choc.

PERSPECTIVES

Selon les indicateurs économiques, le rythme de la croissance aurait augmenté d'un cran en Europe, ce qui laisse présager une croissance positive, mais modeste, soutenue par une politique monétaire extrêmement accommodante. Jusqu'à maintenant, le Royaume-Uni semble vouloir éviter la récession qu'aurait pu provoquer l'incertitude causée par le référendum. Toutefois, le niveau de risque demeure généralement élevé en Europe à cause de la fragmentation politique et de la fragilisation de l'économie qui ne pourrait probablement pas absorber un nouveau choc.

ASIE-PACIFIQUE

MARCHÉS BOURSIERS

L'indice Morgan Stanley Capital International (MSCI) Pacifique a généré un rendement de 7,1 % en monnaies locales au cours du trimestre, récupérant presque entièrement les pertes enregistrées plus tôt dans l'année. Les devises régionales se sont également renforcées, ce qui ajoute 2,4 % de plus au rendement en dollars canadiens.

ÉCONOMIE

Au Japon, la croissance économique a été légèrement positive au deuxième trimestre, le PIB augmentant de seulement 0,2 % sur une base annualisée et désaisonnalisée. L'inflation demeure cependant nettement inférieure au taux cible fixé par les décideurs politiques. Le taux a même flirté avec le territoire négatif à certains points en cours de trimestre. Selon tous les indicateurs, l'économie reste bien fragile au Japon, et les décideurs politiques se trouvent dans un dilemme, car ils ont déjà utilisé tous les leviers d'importance pour appuyer l'économie.

DÉVELOPPEMENTS CLÉS

La Banque du Japon a pris de nouvelles mesures pour rendre encore plus accommodante sa politique monétaire dans un contexte où l'inflation demeure obstinément faible. Elle a majoré ses engagements dans le cadre du programme d'assouplissement quantitatif en donnant encore plus de souplesse au programme et en insistant encore plus sur les mesures visant à influencer sur la courbe des taux de rendement. L'annonce est la deuxième en importance cette année depuis la décision de la Banque de décréter des taux d'intérêt négatifs plus tôt cette année. Le gouvernement japonais a par ailleurs annoncé des mesures de soutien budgétaires en août dernier.

PERSPECTIVES

Les économies développées de la région continuent de se heurter à de nombreux obstacles structurels, même si dans le cycle récent, on a constaté une légère amélioration de la conjoncture économique. Les décideurs politiques demeurent au centre de l'attention, mais leurs tentatives pour stimuler l'économie locale semblent systématiquement donner des résultats inférieurs aux attentes. Ces efforts gagneront en importance si le cycle actuel de l'économie mondiale s'essouffle.

MARCHÉS ÉMERGENTS

MISE À JOUR

L'indice MSCI Marchés émergents s'est apprécié de 10,46 % en dollars canadiens au troisième trimestre, un rendement supérieur aux actions des pays développés. Le regain d'appétit pour le risque a stimulé les cours de tous les titres à un niveau de risque supérieur. Après une croissance du PIB chinois légèrement supérieure aux prévisions au deuxième trimestre, les statistiques économiques chinoises montrent de nouveaux signes de stabilisation. Le tout nouveau président de la banque centrale indienne, Urjit Patel, a procédé à une réduction surprise des taux d'intérêt, annonçant par le fait même la prolongation du cycle d'accommodement monétaire. La destitution de la présidente brésilienne a finalement été confirmée en août dernier. La confiance des entreprises et des consommateurs a augmenté en cours de processus, ce qui semble dénoter un espoir accru d'une réforme structurelle plus radicale. L'économie russe a profité de la récente remontée des cours pétroliers qui a stimulé l'inflation et favorisé une évolution favorable des taux de change.

PERSPECTIVES

Dans l'avenir prévisible, l'économie mondiale restera probablement engluée dans le cycle actuel de faible croissance. Le FMI a récemment révisé à la baisse ses prévisions de croissance économique mondiale. Il prévoit maintenant une croissance de 3,1 % en 2016, surtout à cause de la morosité de la croissance sur les marchés développés. Le FMI a également lancé un avertissement à propos de l'endettement croissant de la Chine même si sa politique stimulante réduit probablement considérablement le risque à court terme. La nouvelle entente entre les pays de l'OPEP sur le gel de la production aidera vraisemblablement les économies émergentes axées sur les produits de base. Toutefois, l'incertitude entourant la politique monétaire des États-Unis et les élections présidentielles imminentes pourraient nuire aux marchés boursiers de ces régions.

« L'indice des prix au comptant des produits de base S&P Goldman Sachs a reculé de 3,2 % au cours du trimestre. »

PRODUITS DE BASE

Les prix des produits de base ont reculé au troisième trimestre après avoir progressé au cours des deux trimestres précédents de 2016. L'indice des prix au comptant des produits de base S&P Goldman Sachs a reculé de 3,2 % au cours du trimestre. Généralisée, la baisse a touché les prix du pétrole brut, du gaz naturel et des métaux précieux. Les stocks de pétrole brut des États-Unis ont diminué en cours de trimestre, mais l'offre excédentaire continue de freiner toute hausse majeure des cours pétroliers. Malgré la baisse des prix au troisième trimestre, la plupart des prix des produits de base demeurent en hausse importante depuis le début de l'année. Ceux du pétrole brut West Texas Intermediate ont augmenté de 11 % tandis que ceux de l'or et de l'argent ont respectivement bondi de 24 % et 38 %.

POSITIONNEMENT DU PORTEFEUILLE

- ◆ De manière globale, nous avons ce trimestre accru la surpondération des actions. Les conditions financières et la conjoncture macroéconomique restent favorables aux marchés boursiers et les indicateurs de risque restent bas.
- ◆ Nous avons majoré la proportion d'actions canadiennes qui sont maintenant légèrement surpondérées. Cette décision s'explique par l'amélioration prévue de la conjoncture mondiale d'ici la fin de l'année.
- ◆ Nous avons maintenu la surpondération des actions américaines. L'économie des États-Unis reste en comparaison solide et les facteurs fondamentaux continuent de favoriser de manière générale les marchés boursiers.
- ◆ Nous continuons de sous-pondérer légèrement les actions de la zone Europe, Australasie et Extrême-Orient (EAEO). Le risque politique demeure en effet élevé dans plusieurs parties de cette région du monde.

CONCLUSION

Nous demeurons optimistes quant aux perspectives des marchés financiers d'ici la fin de l'année civile. Pour 2017, la question fondamentale est la suivante : le contexte cyclique favorable se maintiendra-t-il malgré d'importants problèmes structurels d'envergure mondiale? L'économie des États-Unis demeurera le point de mire à cause de la prépondérance du pays au sein de l'économie mondiale. Nous continuons de recommander aux épargnants de maintenir une stratégie de placement axée sur la diversification et sur une gestion active conforme à leur horizon temporel.

LES FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

Les fonds négociés en bourse (FNB) sont constitués d'actions, d'obligations et de produits de base. Les FNB se négocient comme des actions sur les places boursières et le prix de leurs parts fluctue tout au long de la journée. Ils sont créés par des gestionnaires de fonds qui s'efforcent de trouver les bonnes combinaisons et proportions de titres sous-jacents.

L'éventail de FNB existants peut répondre à pratiquement tous les besoins de placement. De nombreux FNB visent à reproduire le rendement d'un indice. Leur valeur est alors liée à celle d'un indice boursier important, par exemple l'indice composé S&P/TSX. Si la valeur de l'indice est à la hausse, celle du FNB monte elle aussi. Certains FNB reproduisent le rendement d'indices comprenant des obligations, des devises et des produits de base. D'autres privilégient plutôt les placements dans des métaux précieux comme l'or.

Les fonds communs de placement et les FNB comportent de nombreuses similitudes. La principale différence réside dans le fait que les FNB se négocient tout au long de la journée. Le prix de leurs parts fluctue donc à la hausse et à la baisse au fil de la journée. À l'inverse, le prix des parts d'un fonds commun de placement est établi à la fin de la journée et, par conséquent, la valeur ne change qu'une fois par jour.

POINT DE MIRE : PLACEMENTS NON TRADITIONNELS

L'IMPORTANCE DES PLACEMENTS NON TRADITIONNELS DANS LA DIVERSIFICATION

Avec la mondialisation, l'univers des placements nous paraît de plus en plus petit et les possibilités de diversification se raréfient. Si les méthodes habituelles de diversification par catégories d'actifs ou régions demeurent incontournables, dans le monde hyperconnecté dans lequel nous vivons, certains titres qui n'avaient auparavant qu'une très faible corrélation évoluent souvent désormais en synchronisme. La crise financière de 2008 a démontré que la corrélation entre de nombreuses catégories d'actifs est de plus en plus étroite.

Ce contexte favorise les placements dits non traditionnels qui sont en voie de s'imposer comme l'un des meilleurs moyens d'accroître la diversification des portefeuilles. À défaut d'une définition faisant l'unanimité, établissons comme base, par souci de commodité, que les placements non traditionnels sont des instruments dont les possibilités de rendement sont faiblement corrélées avec celles des autres titres d'un portefeuille.

Bien que les placements non traditionnels ne soient pas considérés comme une catégorie d'actifs en soi, ils représentent une vaste gamme de stratégies, dont les profils de risque et de rendement diffèrent grandement de ceux des catégories d'actifs traditionnels. Les placements non traditionnels peuvent inclure notamment des titres du marché mondial de l'immobilier, du secteur des infrastructures et de sociétés de capital-investissement, des produits de base, des titres de créance de marchés émergents et des obligations de sociétés à rendement élevé et de différentes régions du monde.

EN PÉRIODE DE CRISE, LA CORRÉLATION ENTRE CATÉGORIES D'ACTIFS S'ACCENTUE

Lorsque la volatilité perturbe les marchés, les différentes catégories de titres tendent souvent à fluctuer de manière synchronisée, une situation difficile pour les investisseurs qui, en période de crise, comptent plus que jamais sur la diversification pour se protéger. Outre que les corrélations atteignent souvent des sommets pendant ces périodes, les statistiques démontrent aussi qu'elles peuvent être d'une force préoccupante pendant des cycles économiques entiers.

De 2003 à 2015, les corrélations ont été particulièrement fortes sur les marchés. Elles ont bien sûr été plus faibles sur l'ensemble de cette longue période que pendant la crise financière de 2008, mais elles ont néanmoins été plutôt élevées.

« Les investisseurs doivent comprendre les différents risques présents dans leurs portefeuilles et les liens qui existent entre eux. Selon une vision progressiste des placements, les placements non traditionnels devraient être considérés comme un moyen de bonifier un portefeuille ou de le rendre plus complet », affirme Marija Majdoub, vice-présidente à la stratégie de placement chez Gestion financière MD. « Les Portefeuilles Précision MD contiennent des placements non traditionnels parce que nous avons la conviction que ceux-ci peuvent contribuer à atténuer les risques courus par les investisseurs. »

LES PLACEMENTS NON TRADITIONNELS : À LA PORTÉE DE TOUS

Les placements non traditionnels ont leur utilité dans pratiquement tous les portefeuilles, sans égard au degré de tolérance au risque de l'investisseur. Il n'y a pas si longtemps, les placements non traditionnels étaient presque considérés comme la chasse gardée des fonds de couverture et de dotation. Leur utilisation tend maintenant à se généraliser, car les investisseurs ont besoin d'options de diversification plus pointues.

« Malgré leur utilité, les placements non traditionnels sont souvent injustement décrits comme des placements non liquides, très volatils, coûteux et hors de portée pour la plupart des investisseurs. S'il est vrai que certains de ces placements peuvent être très volatils, certains sont remarquablement stables », affirme Ian Taylor, gestionnaire de portefeuille chez Gestion financière MD.

PRÉSENTATION DU GESTIONNAIRE : QS INVESTORS

QS Investors est un chef de file des solutions personnalisées et des services mondiaux de gestion quantitative. QS Investors gère lui-même des actifs de 22 milliards de dollars et agit comme conseiller dans la gestion d'actifs de près de 100 milliards de dollars. Il compte une importante clientèle institutionnelle composée de caisses de retraite publiques et privées, de fonds de dotation, de fonds souverains et d'institutions financières. Ses gestionnaires appliquent un processus éprouvé, fondé sur des études, qui combine la recherche fondamentale, les modèles quantitatifs et des notions de finance comportementale pour modifier de manière dynamique les positions détenues en fonction de la conjoncture et des possibilités qui se présentent.

Créée en 1999 en tant que plateforme de gestion quantitative d'un grand gestionnaire mondial de fonds, QS Investors est devenue une société indépendante en 2010. En 2014, l'entreprise a été acquise par Legg Mason Inc., dont elle est devenue une société affiliée en propriété exclusive tout en conservant son autonomie de gestion. Cette société de placement spécialisée a des bureaux à New York et à Boston, et elle compte des clients partout dans le monde.

POINT DE MIRE : PLACEMENTS NON TRADITIONNELS

S'INSPIRER DES MEILLEURS

Si vous pensez que les placements non traditionnels sont des nouveaux venus dans le paysage des placements, sachez qu'ils sont en réalité bien établis et ont fait leurs preuves. Les partisans des placements non traditionnels évoquent souvent le « modèle des fonds de dotation ». Ces 25 dernières années, un certain nombre de grands fonds de dotation, notamment ceux de Yale et de Harvard, ont consacré un pourcentage important de leur actif aux placements non traditionnels. Les résultats sont impressionnants.

MD ET LES PLACEMENTS NON TRADITIONNELS

MD offre deux fonds constitués de placements non traditionnels : le Fonds stratégique de rendement MD et le Fonds d'occasions stratégiques MD. Ces fonds très élaborés sont fidèles à la proposition de valeur fondamentale de MD, dont la priorité est d'aider les clients à atteindre leurs objectifs financiers. MD procure de la valeur plus que quiconque dans le secteur en offrant des conseils centrés sur les médecins et en s'adjoignant les services de gestionnaires de fonds appartenant à l'élite mondiale, tout en maintenant ses frais parmi les plus bas au Canada¹.

La liquidité accrue de ces fonds de placement est aussi un avantage clé. Ils ont en effet tous les deux recours à l'acquisition de parts de fonds négociés en bourse (FNB) pour accéder à certains marchés (comme celui des infrastructures) auxquels les particuliers, dans la plupart des cas, n'ont pas accès. De plus, de nombreux titres offerts sur le marché des placements non traditionnels (par exemple, les titres de créance de marchés émergents) comportent des contraintes sur le plan de la liquidité parce que ces marchés sont très restreints et que la demande est parfois insuffisante pour permettre des opérations sur une base régulière. Toutefois, comme les FNB regroupent de multiples titres et que leurs parts se négocient comme des actions, il est possible d'acquérir et de céder des positions aux heures d'ouverture des places boursières.

LE FONDS STRATÉGIQUE DE RENDEMENT MD

Le Fonds est conçu pour compléter les portefeuilles constitués surtout de titres de placement traditionnels (obligations, actions et espèces). Il est axé sur les revenus et vise la production de rendements ainsi que l'appréciation à long terme du capital grâce à des placements dans des catégories d'actifs non traditionnels comme des obligations mondiales, des titres de créance de marchés émergents et des actions privilégiées. Il permet d'accroître la diversification tout en maintenant un niveau adéquat d'exposition aux placements non traditionnels.

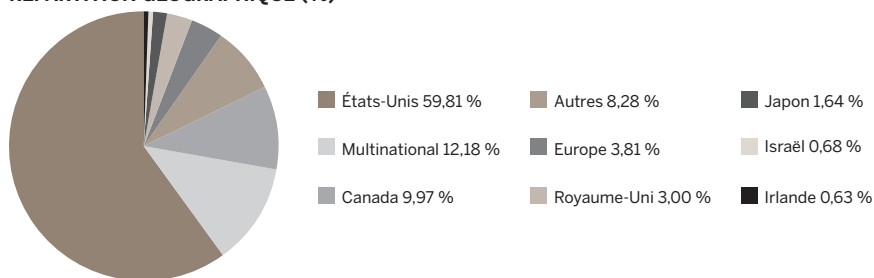
Le Fonds a pour objectif la production de revenu et l'appréciation à long terme du capital par une exposition aux placements non traditionnels. Le Fonds investit principalement dans des FNB inscrits à la cote au Canada ou aux États-Unis. Le mandat du Fonds l'autorise aussi à acquérir des actions et des titres à revenu fixe. Le Fonds est également exposé aux devises et aux produits de base. Les positions détenues dans les FNB passifs contribuent à maintenir les coûts au minimum afin d'accroître les rendements sans augmenter les risques et permettent de tirer profit de la répartition tactique de l'actif.

RÉPARTITION SECTORIELLE (%)

	31 août 16	30 septembre 16
Obligations de sociétés	31,02	33,06
Obligations du gouvernement	25,21	25,10
Services financiers	7,53	7,44
Revenu fixe - autres	5,83	5,81
Espèces et équivalents	5,97	1,95
Soins de santé	1,01	1,02
Technologie	0,93	0,91
Biens de consommation	0,69	0,79
Services publics	0,78	0,77
Autres	21,03	23,15

MD a comparé le ratio des frais de gestion (RFG) de ses fonds communs et de ses Portefeuilles Précision MD^{MC} avec le RFG moyen de fonds comparables en s'appuyant sur des données d'Investor Economics du 30 juin 2015.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE (%)



PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DU PORTEFEUILLE

Des obligations mondiales de catégorie supérieure sont incluses dans le portefeuille par l'entremise du FNB Vanguard Total International Bond ETF (BNDX). Ce FNB cherche à reproduire le rendement de l'indice plafonné Barclays Global Aggregate ex-USD Float Adjusted RIC. Il applique des stratégies de couverture pour assurer une protection contre l'incertitude liée aux fluctuations des taux de change. Le Fonds représente un moyen simple de se positionner sur le marché des obligations de qualité supérieure libellées dans une monnaie autre que le dollar américain.

Des titres de créance de marchés émergents sont acquis par l'entremise du FNB iShares USD Emerging Market Bond (EMB). Ce FNB est conçu pour reproduire le rendement de l'indice JP Morgan EMBI Global Core. Ce FNB donne accès à des titres de plus de trente pays émergents susceptibles de générer des revenus fixes supérieurs à ceux que l'on trouve sur les marchés développés.

Des obligations indexées sur l'inflation sont intégrées au Fonds par l'entremise du FNB SPDR Citi International Government Inflation-Protected Bond (CFIIWILC). Ce FNB vise à répliquer le rendement de l'indice Citi International Inflation-Linked Securities Select. Les obligations protégées contre l'inflation négociées sur les marchés d'obligations d'État des pays développés et émergents, couramment appelées aux États-Unis *Treasury Inflation-Protected Securities* (TIPS), sont des titres émis par un État, conçus pour offrir aux épargnants une protection contre l'inflation.

Des prêts bancaires de premier rang sont intégrés au Fonds par l'entremise du FNB Power Shares Senior Loan Portfolio (BKLN) qui reproduit le rendement de l'indice S&P/LSTA U.S. Leveraged Loan 100. Les prêts à effet de levier sont des prêts consentis à des entreprises dont l'endettement est supérieur à la moyenne. Ils sont en général accordés à des taux d'intérêt plus élevés que les prêts normaux, car ils comportent un niveau de risque plus élevé.

LE FONDS D'OCCASIONS STRATÉGIQUES MD

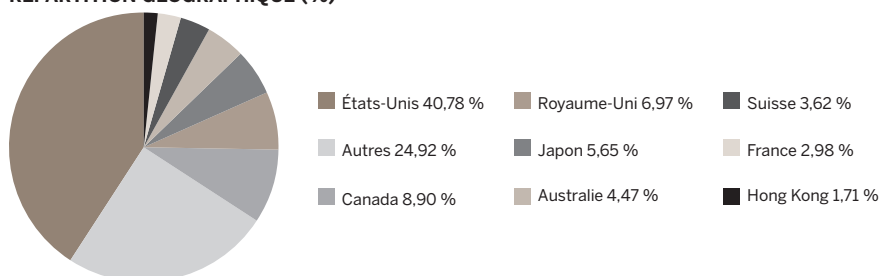
Le Fonds d'occasions stratégiques MD est axé sur la croissance et conçu en vue d'une appréciation à long terme du capital. Il privilégie les titres de capitaux propres, les FNB inscrits à la cote au Canada ou aux États-Unis et les titres à revenu fixe. Le Fonds est également exposé aux devises et aux produits de base. L'intégration de ces catégories d'actifs non traditionnels dans un portefeuille accroît la diversification et peut atténuer la volatilité – la vitesse relative des fluctuations à la hausse ou à la baisse de la valeur d'un portefeuille.

L'objectif de placement du Fonds consiste à générer une appréciation à long terme du capital. Le Fonds vise surtout à obtenir une exposition à des stratégies ou à des catégories d'actifs non traditionnels qui ont une faible corrélation avec les placements traditionnels.

POINT DE MIRE : PLACEMENTS NON TRADITIONNELS

RÉPARTITION SECTORIELLE (%)		
	31 août 16	30 septembre 16
Services financiers	20,85	20,90
Matériaux de base	15,23	15,44
Biens industriels	10,79	10,68
Services publics	9,68	9,80
Biens de consommation	8,37	8,26
Énergie	7,14	7,49
Services industriels	7,18	7,34
Soins de santé	4,34	4,30
Autres	16,42	15,79

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE (%)



PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DU PORTEFEUILLE

Des titres du secteur des infrastructures sont détenus dans le Fonds par l'entremise du FNB iShares Global Infrastructure (IGF), qui cherche à reproduire le rendement de l'indice S&P Global Infrastructure. Ce FNB possède des participations dans des entreprises du monde entier qui offrent des services de distribution d'eau et d'électricité, de transport et de communication.

Le marché du capital-investissement est représenté dans le Fonds par l'entremise du FNB PowerShares Global Listed Private Equity Portfolio (PSPS). Ce FNB est fondé sur l'indice Red Rocks Global Listed Private Equity, qui comprend des entreprises qui investissent dans des sociétés fermées, leur prêtent des capitaux ou leur offrent des services.

Des titres du marché mondial de l'immobilier sont détenus dans le Fonds par l'entremise du FNB Vanguard REIT Index Fund (VGSIX). Ce FNB investit dans des fiducies de placement immobilier (FPI), des entreprises qui achètent et gèrent des immeubles de bureaux, des hôtels et d'autres biens immobiliers. Les FPI affichent souvent un rendement différent de celui des actions et des obligations et constituent donc un élément de diversification additionnel à l'intérieur d'un portefeuille constitué d'actions et d'obligations. Les revenus de dividendes distribués sont souvent supérieurs à ceux d'autres fonds. L'indice de référence du FNB est le REIT Spliced Index.

Le marché des produits de base non traditionnels est représenté dans le Fonds par le FNB Power Shares Global Water Portfolio (PIO). Ce FNB est conçu pour reproduire le rendement de l'indice NASDAQ OMX Global Water, qui comprend des titres d'entreprises créatrices de produits conçus pour conserver et purifier l'eau dans les maisons, les entreprises et les usines.

UN AVENIR PROMETTEUR POUR LES PLACEMENTS NON TRADITIONNELS

Les investisseurs doivent s'attendre, au fil du temps, à vivre des périodes de volatilité causées par d'inévitables bouleversements financiers, petits et grands. Dans l'univers des placements, les risques sont multiples et il est impossible de les atténuer tous en se limitant aux placements traditionnels. Une saine diversification du portefeuille est, et a toujours été, un élément essentiel au succès. Les placements non traditionnels, grâce à leur faible corrélation avec les titres plus traditionnels, sont sur le point de devenir un outil important, et généralement accepté, dans le succès à long terme des investisseurs.

Même si les placements non traditionnels possèdent un potentiel intéressant, vous devriez toujours évaluer d'abord leur convenance en fonction de votre situation. Votre conseiller MD peut vous aider à déterminer le rôle optimal que pourraient jouer ces placements dans votre portefeuille.

SOMMAIRE DU PORTEFEUILLE MODÈLE : ILLUSTRATION DES RENDEMENTS OBTENUS PAR CONSEILS EN PLACEMENT PRIVÉS MD

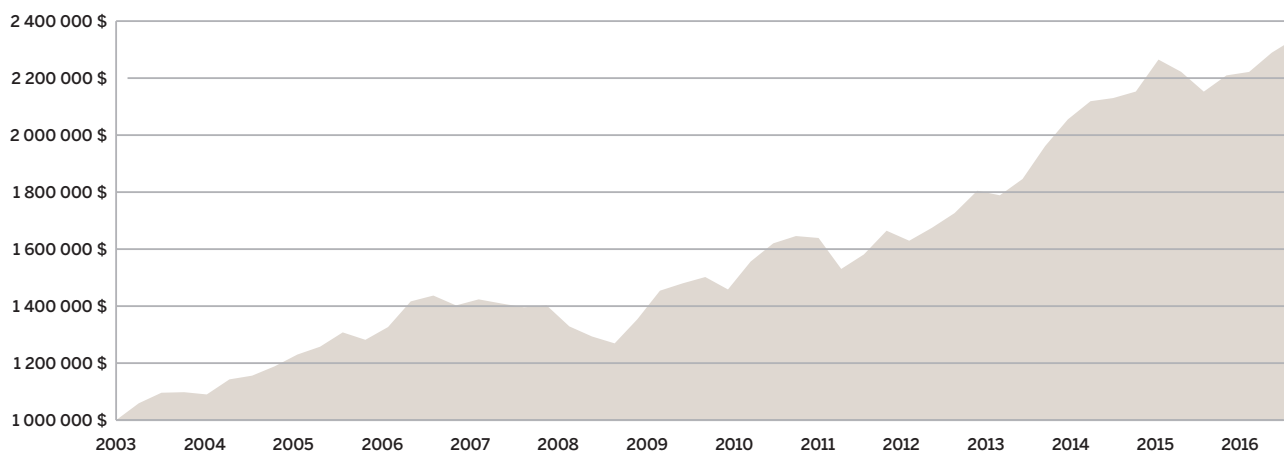
Profil des placements : Ce portefeuille modèle est conçu pour offrir un équilibre entre la création de revenus et les possibilités d'appréciation du capital sur une période d'environ dix ans et plus. La préservation du capital et la gestion des risques sont assurées par une diversification importante et par une proportion importante de titres à revenu fixe dans le portefeuille. Il se peut que les portefeuilles de certains clients comprennent des parts de fonds collectifs contenant des placements non traditionnels. Nous vous invitons à communiquer avec votre gestionnaire de portefeuille pour obtenir des renseignements plus précis sur le rendement de ces fonds.

Date de création :	30 septembre 2003
Cotisations en capital au portefeuille par le client :	1 000 000 \$
Retraits en capital du portefeuille par le client :	—
Capital net versé dans le portefeuille par le client :	1 000 000 \$

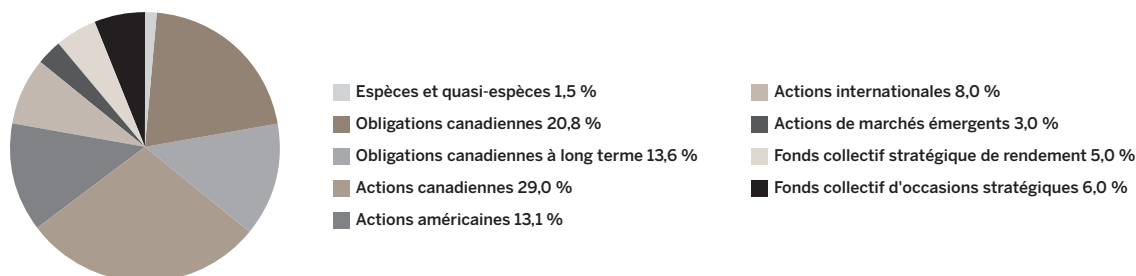
AU 30 SEPTEMBRE 2016 – PONDÉRATION DES PLACEMENTS

CATÉGORIE DE TITRES	CIBLE	POLITIQUE	DIFFÉRENCE	VALEUR MARCHANDE ¹
Espèces et quasi-espèces	1,50 %	3,00 %	-1,50 %	34 953 \$
Fonds collectif d'obligations canadiennes GPPMD	20,80 %	24,00 %	-3,20 %	484 681 \$
Fonds collectif d'obligations canadiennes à long terme GPPMD	13,60 %	12,00 %	1,60 %	316 907 \$
Fonds collectif d'actions canadiennes GPPMD	29,00 %	28,00 %	1,00 %	675 758 \$
Fonds collectif d'actions américaines GPPMD	13,10 %	10,00 %	3,10 %	305 256 \$
Fonds collectif d'actions internationales GPPMD	8,00 %	9,00 %	-1,00 %	186 416 \$
Fonds collectif d'actions de marchés émergents GPPMD	3,00 %	3,00 %	0,00 %	69 906 \$
Fonds collectif d'actions de marchés émergents GPPMD	5,00 %	5,00 %	0,00 %	116 510 \$
Fonds collectif d'actions de marchés émergents GPPMD	6,00 %	6,00 %	0,00 %	139 812 \$
Total	100,00 %	100,00 %	0,00 %	2 330 198,33 \$

VALEUR DES COTISATIONS EN CAPITAL SEPTEMBRE 2003 À SEPTEMBRE 2016



RÉPARTITION ACTUELLE DE L'ACTIF



SOMMAIRE DU PORTEFEUILLE MODÈLE : ILLUSTRATION DES RENDEMENTS OBTENUS PAR CONSEILS EN PLACEMENT PRIVÉS MD

POUR LA PÉRIODE DE 12 MOIS TERMINÉE LE 30 SEPTEMBRE 2016

Évolution de la valeur du portefeuille au cours de la période ¹	228 056 \$	
Effet de la répartition tactique de l'actif ²	-3 574 \$	-0,17 %
Portefeuille 5 de CPP* – Rendement ³ sur un an ajusté au risque		9,59 %

FONDS COLLECTIFS ET PORTEFEUILLE MODÈLE

CATÉGORIE DE TITRES	RENDEMENTS ⁴					
	CUMUL À CE JOUR	1 AN	3 ANS	5 ANS	10 ANS	DEPUIS LA CRÉATION
Fonds collectif d'obligations canadiennes GPPMD – catégorie A	3,58 %	4,12 %	4,16 %	3,52 %	4,66 %	4,75 %
Fonds collectif d'obligations canadiennes à long terme GPPMD	11,88 %	13,42 %	10,09 %	6,82 %	n/a	7,77 %
Fonds collectif d'actions canadiennes GPPMD – catégorie O	16,42 %	16,78 %	8,82 %	10,21 %	6,11 %	7,95 %
Fonds collectif de dividendes GPPMD – catégorie A*	3,58 %	12,33 %	0,23 %	5,74 %	n/a	4,30 %
Fonds collectif d'actions américaines GPPMD – catégorie O	0,72 %	9,65 %	18,56 %	20,19 %	7,15 %	3,89 %
Fonds collectif d'actions internationales GPPMD – catégorie A	2,61 %	10,94 %	10,44 %	12,78 %	5,30 %	7,18 %
Fonds collectif d'actions de marchés émergents GPPMD** – catégorie A	11,97 %	15,63 %	S.O.	S.O.	S.O.	5,93 %
Fonds collectif stratégique de rendement GPPMD*** – catégorie A	2,89 %	5,78 %	10,60 %	S.O.	S.O.	7,86 %
Fonds collectif d'occasions stratégiques GPPMD*** – catégorie A	7,34 %	12,14 %	11,42 %	S.O.	S.O.	5,83 %
Portefeuille 5 de CPP	8,05 %	10,85 %	8,81 %	9,09 %	5,90 %	6,87 %

* Le Fonds collectif de dividendes GPPMD n'est pas une composante standard du portefeuille modèle Croissance et stabilité modeste, et même si des données sont présentées, ses données de rendement ne sont pas incluses au rendement global du portefeuille modèle.

** La méthode de rééquilibrage du portefeuille est ajustée chaque mois plutôt que chaque trimestre depuis le T1 2013, dans le cadre du lancement du Fonds collectif stratégique de rendement GPPMD et du Fonds collectif d'occasions stratégiques GPPMD le 29 février 2013.

*** Le Fonds collectif d'actions de marchés émergents GPPMD a été établi à partir du Fonds collectif d'actions internationales GPPMD le 19 juillet 2014. Le rendement du Fonds est donc établi à compter de cette date.

FONDS COLLECTIFS ET PORTEFEUILLE MODÈLE

CATÉGORIE DE TITRES	RENDEMENTS ⁴				
	CUMUL À CE JOUR	1 AN	3 ANS	5 ANS	10 ANS
Indice des bons du Trésor à 91 jours FTSE TMX Canada ^{5,6}	0,37 %	0,46 %	0,72 %	0,83 %	1,48 %
Indice obligataire à court terme FTSE TMX Canada et indice obligataire à moyen terme FTSE TMX Canada (combinaison 60 %-40 %) ^{5,6}	2,86 %	3,57 %	4,16 %	3,35 %	4,63 %
Indice obligataire à long terme FTSE TMX Canada ^{5,6}	10,83 %	12,64 %	10,47 %	6,96 %	n/a
Indice composé plafonné S&P/TSX ^{5,6}	15,83 %	14,21 %	8,00 %	8,05 %	5,29 %
Indice S&P 500 ^{5,6}	2,03 %	13,15 %	20,65 %	21,90 %	9,01 %
Indice MSCI EAEO ^{5,6}	-3,30 %	4,94 %	9,55 %	13,01 %	3,99 %
Indice MSCI Marchés émergents ^{5,6}	10,09 %	14,89 %	S.O.	S.O.	S.O.
Indice de référence du Fonds collectif stratégique de rendement MD	4,18 %	7,61 %	14,49 %	S.O.	S.O.
Indice de référence du Fonds collectif d'occasions stratégiques MD	4,38 %	10,11 %	12,22 %	S.O.	S.O.

Toutes les données relatives aux indices représentent des rendements totaux en dollars canadiens.

SOMMAIRE DU PORTEFEUILLE MODÈLE : ILLUSTRATION DES RENDEMENTS OBTENUS PAR CONSEILS EN PLACEMENT PRIVÉS MD

NOTES

- ¹ Toutes les valeurs marchandes indiquées sont en dollars canadiens. Comme les totaux ont été arrondis, il se peut que la somme des valeurs marchandes données ne corresponde pas au total indiqué.
- ² La répartition tactique de l'actif consiste à ajuster le poids relatif des différentes catégories de titres au-dessus ou en dessous de la pondération neutre qui a été stratégiquement fixée pour un portefeuille modèle. Conseils en placement privés MD prend les décisions relatives à la répartition tactique en s'appuyant sur des études économiques et des recherches sur les marchés qui lui indiquent des possibilités d'ajouter éventuellement de la valeur au rendement du portefeuille en augmentant ses positions dans des catégories de titres particulièrement attrayantes ou, en guise de solution de rechange, en réduisant ses positions dans des catégories de titres dont le profil risque-rendement est moins attrayant. Les décisions trimestrielles de répartition tactique de l'actif sont fondées sur des études économiques approfondies qui nous signalent des occasions temporaires et à court terme (dont la durée se mesure habituellement en mois plutôt qu'en années) d'ajouter éventuellement de la valeur aux portefeuilles. Tous les ajustements au poids relatif des catégories de titres surviennent à l'intérieur de la fourchette prescrite pour chaque portefeuille modèle.
- ³ Le rendement ajusté en fonction du risque est calculé en utilisant (M2) où le rendement du portefeuille est calculé après ajustement de la volatilité au niveau de celle de l'indice de référence. Le calcul se fait comme suit : trouver l'écart type entre l'indice de référence et le portefeuille. Ajouter des « liquidités » dans le portefeuille ou en retirer (avec un écart-type implicite de zéro) en majorant ou en diminuant la valeur du portefeuille de manière à reproduire l'écart type de l'indice de référence. Il faut ensuite recalculer le rendement du nouveau portefeuille en fonction de la nouvelle pondération des titres liquides et des autres titres en portefeuille. Le rendement obtenu est le rendement ajusté au risque. Le résultat de ce calcul est équivalent au ratio de Sharpe, sauf que la mesure est exprimée en pourcentage plutôt que sous la forme d'un ratio.
- ⁴ Les rendements indiqués sont des rendements totaux annuels composés historiques tenant pour acquis le réinvestissement de toutes les distributions et font abstraction des ventes et des rachats, des distributions et de l'impôt exigible de l'épargnant. Les fonds communs de placement (et les fonds collectifs) ne sont pas garantis. La valeur des parts et unités, les taux de rendement et le rendement global des placements fluctuent régulièrement et le rendement passé n'est pas garant du rendement futur. Les placements dans les fonds communs peuvent être assortis de commissions, de commissions de suivi ainsi que de frais de gestion et d'autres frais. Tous les rendements des fonds collectifs sont indiqués avant déduction des frais. Le « rendement nominal » d'un placement est différent de son « rendement » comme tel. Le rendement nominal annuel est un indicateur prospectif des revenus qu'un titre est susceptible de générer. Le rendement nominal n'englobe en aucun cas les gains ou pertes en capital éventuels enregistrés qui sont attribuables à l'augmentation ou à la diminution de la valeur marchande d'un titre. Le rendement est en revanche un indicateur rétrospectif qui fait état des revenus réellement générés et du changement de valeur marchande d'un titre.
- ⁵ La série d'indices et de statistiques qui suit vous est communiquée à titre de référence seulement. Les indices et statistiques peuvent s'appliquer ou non à l'un ou l'autre des fonds collectifs GPPMD ou à aucun d'entre eux, mais ils sont utiles dans l'analyse générale du rendement passé de certains secteurs du marché. Indice des bons du Trésor à 91 jours FTSE TMX Canada : indice qui illustre le rendement moyen des bons du Trésor à 91 jours émis par le gouvernement du Canada. Indice obligataire à court terme FTSE TMX Canada : indice qui mesure le rendement des obligations canadiennes d'une durée d'un à cinq ans. Indice des obligations à moyen terme FTSE TMX Canada : indice qui mesure le rendement des obligations canadiennes d'une durée de cinq à dix ans. Indice des obligations à long terme FTSE TMX Canada : indice qui mesure le rendement des obligations canadiennes d'une durée de dix ans et plus. Indice composé plafonné S&P/TSX : indice qui fait état du rendement de tous les éléments de l'indice composé S&P/TSX, mais où aucun titre individuel ne peut représenter plus de 10 % de la valeur du portefeuille. Indice Standard and Poor's 500 : indice des plus importantes actions ordinaires américaines dont la valeur est calculée tous les jours. Indice Morgan Stanley Capital International (MSCI) EAEO : indice qui mesure le rendement des marchés boursiers internationaux et est constitué d'actions de 21 pays représentant les marchés développés à l'extérieur de l'Amérique du Nord.
- ⁶ Le Fonds collectif d'obligations canadiennes GPPMD, le Fonds collectif d'obligations canadiennes à long terme GPPMD, le Fonds collectif d'actions canadiennes GPPMD, le Fonds collectif de dividendes GPPMD, le Fonds collectif d'actions américaines GPPMD et le Fonds collectif d'actions internationales GPPMD utilisent respectivement les indices de référence suivants comme indices de référence : indice obligataire à court terme FTSE TMX Canada et indice obligataire à moyen terme FTSE TMX Canada (combinés dans une proportion de 60 % et 40 %), indice obligataire à long terme FTSE TMX Canada, indice composé plafonné S&P/TSX (pour le Fonds collectif d'actions canadiennes GPPMD et le Fonds collectif de dividendes GPPMD), indice S&P 500 et indice Morgan Stanley Capital International (MSCI) EAEO. Le Fonds collectif d'actions de marchés émergents GPPMD utilise l'indice MSCI Marchés émergents comme indice de référence. Le Fonds collectif d'occasions stratégiques GPPMD et le Fonds collectif stratégique de rendement GPPMD ont chacun recours à un indice de référence consolidé personnalisé.

Sauf mention contraire, les données de rendement indiquées pour certains titres en particulier étaient valides au 30 septembre 2016. Les commentaires sont formulés aux fins d'information seulement. Ils ne se veulent pas des conseils financiers, fiscaux, juridiques ou comptables ni des conseils en placement, et ils ne sauraient donc être interprétés comme tels. Vous ne devriez jamais agir en vous appuyant sur une partie ou une autre du contenu du présent bulletin sans d'abord solliciter l'avis d'un professionnel.

Des frais de gestion et d'autres frais peuvent être associés aux placements dans des fonds collectifs et à l'utilisation d'un service de répartition de l'actif. Avant d'effectuer des placements, il importe de lire le prospectus des fonds collectifs dans lesquels des placements seront effectués par l'entremise du service de répartition de l'actif. Les fonds collectifs ne sont pas garantis, leur valeur fluctue régulièrement et le rendement passé n'est pas garant du rendement futur.

Conseils en placement privés MD assure la prestation des services-conseils en placement offerts par Gestion financière MD inc., société de l'AMC.

Nous savons que la protection de vos renseignements personnels compte pour vous. Une brochure décrivant la Politique relative à la protection des renseignements personnels du Holding AMC inc. se trouve sur notre site Web à l'adresse md.amc.ca. Vous pouvez également en demander un exemplaire à votre gestionnaire de portefeuille.

Les Portefeuilles Précision MD^{MC} sont des marques de commerce de l'Association médicale canadienne utilisées sous licence.

^{MC} Marque de commerce de l'Association médicale canadienne, utilisée sous licence.

SOMMAIRE DU PORTEFEUILLE MODÈLE : ILLUSTRATION DES RENDEMENTS OBTENUS PAR CONSEILS EN PLACEMENT PRIVÉS MD

L'information contenue dans le présent document ne doit pas être interprétée comme des conseils professionnels d'ordre fiscal, juridique, comptable ou de nature similaire applicables en contexte canadien ou étranger, et elle ne saurait en aucun cas remplacer les conseils d'un fiscaliste, d'un comptable ou d'un conseiller juridique indépendant. Les recommandations sur la constitution en société se limitent à la répartition de l'actif et à l'intégration des personnes morales dans les plans financiers et les stratégies de gestion de patrimoine. Toute information d'ordre fiscal ne s'applique qu'aux résidents canadiens et s'appuie sur le droit canadien de l'impôt en vigueur, notamment sur l'interprétation judiciaire et administrative en la matière. L'information et les stratégies ci-indiquées peuvent ne pas convenir aux personnes des États-Unis (citoyens, résidents ou détenteurs d'une carte verte) ou aux non-résidents du Canada, ni dans des situations mettant en cause de telles personnes. Les employés du groupe de sociétés MD ne sont pas habilités à déterminer si un client est considéré comme une personne des États-Unis ou soumis à des obligations de déclaration de revenus, au Canada ou à l'étranger. Le service ExO MD^{MD} offre aux clients des conseils et des produits financiers par l'entremise du groupe de sociétés MD (Gestion financière MD inc., Gestion MD limitée, la Société de fiducie privée MD, la Société d'assurance vie MD et l'Agence d'assurance MD limitée). Pour obtenir une liste détaillée de ces sociétés, veuillez consulter notre site à l'adresse md.amc.ca. Gestion financière MD offre des produits et services financiers, la famille de fonds MD et des services-conseils en placement par l'entremise du groupe de sociétés MD. Gestion financière MD inc. est une propriété de l'Association médicale canadienne.

Les placements dans les fonds communs peuvent être assortis de commissions, de commissions de suivi ainsi que de frais de gestion et d'autres frais. Il importe de lire le prospectus avant d'effectuer des placements. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue régulièrement et le rendement passé n'est pas garant du rendement futur. Pour obtenir un exemplaire du prospectus, veuillez communiquer avec votre conseiller MD ou avec le Centre de courtage MD au 1 800 267-2332. La famille de fonds MD est gérée par Gestion financière MD inc., société de l'AMC.